



PHOTO REUTERS

## Les séries? Il faudra attendre encore...

**Le Canadien avait une excellente chance de confirmer sa participation en séries éliminatoires, mais il l'a bêtement échappé en s'inclinant 4 à 3 face aux Islanders.**

**Jonathan Bernier**

bernierj@ruefrontenac.com

Alors que le Tricolore se dirigeait vers une victoire plus ou moins méritée, Frans Nielson, avec un but inscrit avec seulement 121 secondes à écouler à la troisième période, a provoqué la prolongation.

Le duel s'est rendu jusqu'en tirs de barrage où Jaroslav Halak n'a pas été en mesure de stopper ni Matt Moulson, ni Nielson. Pendant ce temps, Martin Biron frustrait Maxim Lapierre avant de voir le tir de Mike Cammalleri toucher le poteau.

Une victoire du Tricolore, jumelée à la défaite de 5 à 2 des Rangers à Buffalo, aurait permis à la troupe de Jacques Martin de s'assurer une place en séries. Le Canadien devra donc attendre au moins jusqu'au mercredi (les Rangers jouent à Toronto) ou jusqu'à jeudi alors (le Canadien en Caroline) pour confirmer cette présence.

Biron et les Islanders, qui ont dirigé 41 tirs sur Halak, savourent ainsi un troisième gain consécutif.

Face à une formation déjà exclue de la danse du printemps, le Cana-

dien a livré une performance instable. Dominé 15 à 5 au chapitre des tirs au but lors du premier vingt, la troupe de Jacques Martin a profité d'une bétise de Biron en deuxième période pour reprendre vie.

Incapable de maîtriser un tir anodin, Biron a permis à Tomas Plekanec de créer l'égalité 1 à 1. Le 25<sup>e</sup> but de la saison du Tchèque lui a permis de récolter un 70<sup>e</sup> point, un sommet personnel.

Un peu plus de deux minutes et demie plus tard, Brian Gionta profitait d'une supériorité numérique pour enregistrer son 26<sup>e</sup> but de la saison. Il rejoignait du même coup Mike Cammalleri au sommet des francs-tireurs montréalais.

Il s'agissait d'un premier en avantage numérique pour les hommes de Jacques Martin au cours des trois derniers matchs (un premier but en 11 occasions).

### Une troisième période partagée

À l'image des 40 premières minutes de jeu, le troisième vingt fut disputé en deux temps. Le Canadien a d'abord poursuivi sur l'élan amorcé

en deuxième moitié de deuxième période. Un élan qui s'est soldé par le but de Maxim Lapierre.

Une magnifique pièce de jeu qui a vu le Québécois déjouer Biron d'un tir du revers dans la lucarne. Lapierre est parvenu seul devant son compatriote après s'être brillamment défait de Mark Flood et Jack Hillen.

Puis le vent a tranquillement changé de côté. Les Islanders ont repris le tempo de la rencontre jusqu'à ce que Nielson n'inscrive le filet égalisateur.

### Fin de la séquence

En première période, Blake Comeau a mis un terme à la séquence parfaite de Jaroslav Halak.

Posté dans le haut de l'enclave, l'attaquant des Islanders a récolté les fruits du beau travail de Sean Bergenheim. Dans le coin de la patinoire, celui-ci s'est défait de Ryan O'Byrne et de Scott Gomez avant de remettre à son coéquipier.

Avec un tir qui n'a laissé aucune chance au gardien slovaque, Comeau a inscrit son 17<sup>e</sup> de la saison. Du même coup, le cerbère du Canadien a vu sa séquence sans accorder de but s'arrêter à 156 minutes et demie.

Le Canadien profitera maintenant d'une journée de congé avant d'affronter sa bête noire, les Hurricanes de la Caroline.

## EN MANCHETTES

### Sports | Golf

André Rousseau

### Phil Mickelson :

**« Tiger ne me doit aucune excuse »**

AUGUSTA, Géorgie – C'est un Phil Mickelson en grand forme qui a volé la vedette durant la séance d'entrevues, mardi, au club Augusta National.

SUITE EN PAGE 6

### Affaires | Michel Van de Walle

### Le huard à parité avec le dollar américain

Le dollar canadien a brièvement atteint la parité avec le billet vert américain tôt ce matin, pour la première fois depuis juillet 2008.

À LIRE EN PAGE 4

### Spectacles | Musique

Pilippe Rezzonico

### Des Francofolies d'outre-mer comme jamais



Les premières annonces n'étaient pas de la frime. Pour leur retour permanent au mois de juin, les FrancoFolies de Montréal offriront un équilibre que l'on n'avait pas vu ...

SUITE EN PAGE 5

## Robert Marcil toujours sous enquête à la Ville de Montréal

**L'enquête interne diligentée par la ville de Montréal contre Robert Marcil, son ex-directeur de la réalisation des travaux, forcé de quitter après un controversé voyage en Italie, et embauché depuis par la firme d'ingénieurs SM, n'est toujours pas terminée.**

Fabrice de Pierrebourg  
depierrebourgfr@ruefrontenac.com

« Monsieur Marcil n'est ni blanchi, ni noirci, et ce n'est pas parce qu'il a quitté son poste que nous avons tourné la page », a commenté Jean-Yves Hinse, le directeur des relations professionnelles de la ville en réaction à notre article publié le même jour.

Celui-ci ajoute que la Ville se réserve toujours le droit de confier ultérieurement le dossier aux autorités policières, incluant la brigade Marteau.

Rue Frontenac a révélé en exclusivité que Robert Marcil s'était recasé dans le groupe SM, une importante firme de génie-conseil qui obtient des contrats de la ville.

Robert Marcil avait été contraint de démissionner au mois de juin 2009 après que l'administration municipale ait été informée qu'il avait fait une escapade en Italie à l'invitation de Joe Borsellino, patron de la firme Construction Garnier.

Ils étaient accompagnés de Yves Lortie, de la firme Genivar, de Jocelyn Dupuis, ex-directeur de la FTQ Construction (arrêté par la SQ récemment) et de leurs épouses respectives.

Pour la petite histoire, le quotidien La Presse a révélé depuis que Joe Borsellino aurait reçu une vraie raclée au cours du mois de juillet 2009.

### « Une éthique et une morale élastique »

Qui a payé le voyage de Robert Marcil et de son épouse ? « C'est un mystère, explique Jean-Yves Hinse. Il nous a présenté des pièces justificatives, mais on ne sait pas si ces pièces n'ont pas été remboursées par la suite (par l'entrepreneur). »

Notre interlocuteur en profite pour



PHOTO D'ARCHIVES

dénoncer ceux qui ont « la morale ou l'éthique élastique ».

Le seul point positif de l'affaire Marcil a été d'avoir précipité la mise en place d'un code d'éthique. Désormais, tous les cadres de direction ne pourront plus se précipiter, en cas de départ, dans les bras de firmes qui font affaire directement ou indirectement, avec la Ville. Il devront attendre un délai de un an.

« On ne voulait pas se retrouver avec une situation semblable à celle de Robert Abdallah (ex-DG de la Ville embauché par une firme de Tony Accurso) ou Yves Provost (chargé de la gestion de l'eau, embauché par la firme BPR).

Monsieur Marcil, qui a quitté avant la mise en place de cette clause, aurait donc « légalement » le droit de travailler pour la firme SM.

« Il a le droit de se retrouver un emploi, mais sa situation ne pourrait plus se reproduire », précise monsieur Hinse.

### Robert Cassius de Linval en règle

Dans le cas de Robert Cassius de Linval, congédié en septembre 2009 dans la foulée du scandale des compteurs d'eau et embauché par Béton Brunet, son dossier est plus limpide, estime Jean-Yves Hinse.

« Il avait dans son contrat la clause du 1 an, mais Béton Brunet ne fait pas affaire ni directement, ni indirectement

avec la Ville selon nos vérifications. »

En revanche, toujours pas de commissaire à l'éthique à la Ville de Montréal. Tout comme à Laval, on attend la décision du gouvernement !

### La boule de crystal de Rue Frontenac

Roch Landriault, de la firme de relations publiques National a aussi contacté Rue Frontenac pour nous préciser que Robert Marcil est « à l'emploi du groupe SM depuis le 6 mars » 2010.

« Il n'a pas été embauché comme permanent et il s'occupe d'un dossier en Arabie Saoudite », d'ajouter M. Landriault.

Ce dernier réitère que l'embauche de cet ingénieur de formation ne remonte pas à l'automne, contrairement à l'information pourtant précise que nous avons obtenue à l'époque. Comment expliquer ce fait ? Probablement un don pour lire dans l'avenir, a répliqué à la blague le chevronné porte-parole.

Toujours selon Roch Landriault, Robert Marcil ne s'occupera pas des dossiers de la Ville de Montréal.

Chez SM, on dit ne pas savoir où en est l'enquête diligentée au cours de l'été 2009 par la Ville de Montréal, mais on estime que cela ne doit pas interférer dans leur décision de s'adjoindre les services de cet ex-haut fonctionnaire :

« Il a été embauché pour ses compétences. La Ville de Montréal n'est pas concernée par ça. Tout le monde a le droit de gagner sa vie, non ? »

## Jacques Parizeau hospitalisé pour surmenage

**L'ancien premier ministre du Québec, Jacques Parizeau, reposait dans un état stable, mardi soir, après avoir été hospitalisé pour des symptômes liés à du surmenage. C'est la direction de l'Hôpital général juif de Montréal qui a fait connaître la nouvelle par voir de communiqué, mardi. M. Parizeau y a été admis la veille en raison d'une « baisse de pression causée par du surmenage ».**

L'ancien chef du parti Québécois (PQ) demeurera sous surveillance dans l'établissement de santé jusqu'à nouvel ordre.

Le communiqué indique que Jacques Parizeau et sa famille, qui demandent à ce que leur intimité soit préservée, n'auront donc aucun contact avec les médias, et « remercient le personnel de l'hôpital pour les excellents soins ».

L'hôpital général juif diffusera un nouveau bilan de santé de M. Parizeau mercredi.

Charles Poulin

# UN SONDAGE ÉTONNANT

## SUR LES GOÛTS ET LES TRAVERS DES QUÉBÉCOIS

Un tiers des résidents du quartier Saint-Michel a un surplus de poids dépassant 50 livres. Un citoyen sur 10 est accro à la marijuana à Saint-Jérôme.



C'est à Val-d'Or que la plus grande proportion de femmes souhaitant enfanter au Québec d'ici un an est enregistrée. Voilà quelques-unes des étonnantes statistiques qui se dégagent d'un grand sondage provincial dont Rue Frontenac a obtenu copie.

L'enquête a été menée pour le compte d'Hebdos Québec dans 150 localités de la province délimitées par la zone de distribution des journaux.

Plus de 33 000 Québécois ont été interrogés par la firme Léger Marketing sur plusieurs aspects tels la croyance aux esprits, la fidélité conjugale, le désir de donner naissance, l'apparence physique, etc.

### Surprenants résultats

Certains résultats laissent perplexes. On apprend par exemple que Val-d'Or compte une des plus hautes proportions de citoyens disant souffrir d'une forte dépendance aux médicaments (5%).

Or, c'est dans cette même localité que le plus haut pourcentage de femmes qui désirent avoir un enfant dans la prochaine année est enregistré au Québec. Selon le sondage, un ménage sur cinq de cette municipalité aura un bébé dans les 12

prochains mois.

Un peu plus de 13% des répondants avouent avoir trompé leur conjoint à au moins une reprise. Les résidents de Montréal sont-ils davantage portés sur l'adultère ou tout simplement honnêtes? Toujours est-il que la proportion d'infidélité grimpe à 28% pour les habitants du Plateau.

Les cinq premières positions en lien avec cet aspect sont d'ailleurs occupées par des quartiers de la métropole. La chasteté semble finalement être l'apanage des citoyens de la région de Napierville. À peine 1% des gens sondés dans ce secteur ont confié avoir été infidèles.

Les Montréalais craignent le pire pour le futur de la Terre. À la question : dans quelle proportion êtes-vous inquiet pour l'avenir de la planète, Rosemont arrive au premier rang (89%), suivi de LaTuque (88%) et Ville Mont-Royal (87%). Le Plateau et Villeray se retrouvent aussi dans le top 10.

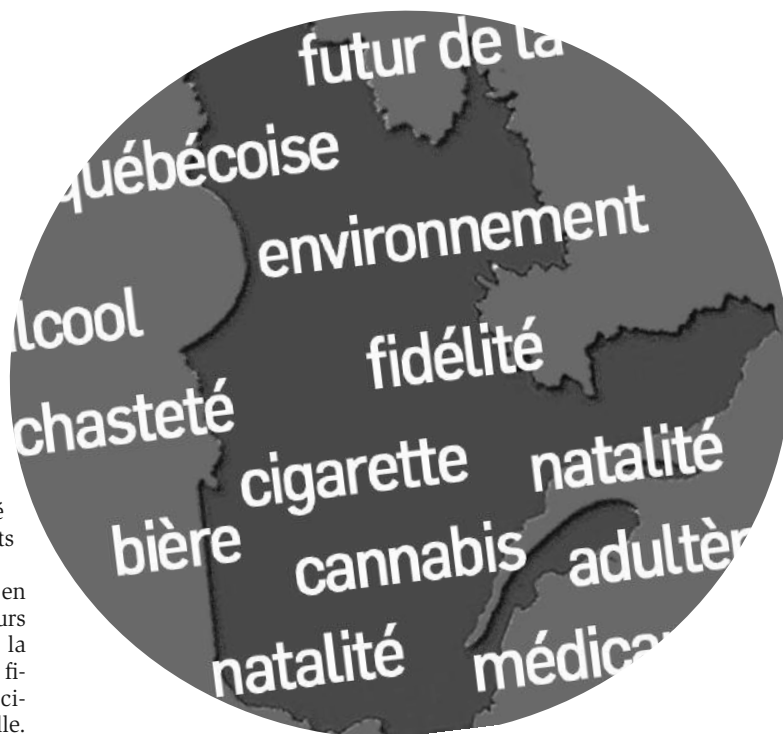
### Problématiques illustrées

S'il ne s'agit pas d'une enquête scientifique – la marge d'erreur est de 6,9% 19 fois sur 20 –, les résultats permettent à tout le moins de faire ressortir certaines grandes tendances.

Les données reflètent souvent des problématiques précises vécues par les villes.

Par exemple, 21% des résidents de Lévis pensent que les mesures de protection de l'environnement nuisent au développement économique, contre une moyenne provinciale de 12%. La forte opposition au projet de port méthanier dans cette région explique grandement ce résultat.

C'est en Gaspésie que la population est la plus accro à l'alcool, alors que 13% des résidents soutiennent avoir une dépendance modérée envers la bière et les spiritueux. Selon les données de l'Institut de la sta-



tistique du Québec, la région est aux prises avec le plus fort taux de chômage de la province, soit 14%.

Moins de 2% des Québécois consomment du cannabis au point d'affirmer qu'ils en sont fortement

dépendants, d'après le sondage. À Saint-Jérôme, pas moins de 10% des gens interrogés disent souffrir d'une dépendance aiguë envers le psychotrope.

### QUELQUES DONNÉES EN BREF

#### Ville

• OÙ LES GENS ONT LE PLUS DE VRAIS AMIS  
Ville Mont-Royal (5,5% amis, en moyenne)

• OÙ LES GENS CROIENT LE PLUS AUX ESPRITS  
La Malbaie/Baie Saint-Paul/Clermont

• OÙ LES GENS SONT LE PLUS FIERS D'ÊTRE QUÉBÉCOIS  
Ex aequo : Amqui et Chandler

• OÙ LES GENS SONT LES PLUS ACCROS À LA CIGARETTE  
Chandler

• OÙ LES GENS SONT LE PLUS EN ACCORD AVEC LE SUICIDE ASSISTÉ  
Saint-Rémi/Napierville/Hemmingford



PHOTO D'ARCHIVES

## TEACHERS' bat la Caisse de dépôt

La caisse de retraite des enseignants de l'Ontario, connue familièrement sous le nom de Teachers, a dégagé un rendement de 13 % sur ses placements en 2009.



L'actif net de la caisse ontarienne a progressé de neuf milliards de dollars pour se fixer à 96,4 G\$ contre 87,4 G\$ il y a un an.

Avec son rendement de 13 %, Teachers se classe sous la médiane des caisses de retraite canadiennes, qui fut de 16,2 % selon la firme RBC Dexia.

C'est tout de même mieux que la Caisse de dépôt et placement du Québec, souvent comparée à Teachers, qui n'a généré que 10 % de rendement en 2009.

Malgré son rendement positif, Teachers estime traîner actuellement un déficit actuariel de 17,1 G\$. Autrement dit, il lui manque cette somme pour faire face à l'ensemble de ses obligations à l'égard de ses retraités et futur bénéficiaires.

« L'année 2009 a été exceptionnelle en matière de placements et de services aux participants, quoiqu'elle puisse laisser perplexe sur le plan de la capitalisation, a expliqué Jim Leech, président et chef de la direction, dans un communiqué.

Selon une évaluation actuarielle pré-



liminaire, la caisse présente une insuffisance de capitalisation de 17,1 G\$, découlant principalement de la faiblesse historique des taux d'intérêt qui prévaut toujours. »

Selon M. Leech, la forte progression des marchés constatée en 2009 ne devrait pas se reproduire dans un proche avenir, leur valorisation étant maintenant revenue à un niveau plus normal.

En 2008, au plus fort de la dérouté des marchés, Teachers avait dégagé un rendement négatif de 18 %, soit mieux

encore une fois que ce que la Caisse de dépôt avait fait, avec sa performance négative de 25 %, cette année-là.

Cet écart de rendement s'expliquait entre autres par le fait que Teachers n'avait pas investi dans le papier commercial adossé à des actifs, le fameux PCAA, contrairement à la Caisse, qui en avait pour quelque 13 G\$ dans ses livres.

Quelque 289 000 enseignants actifs et retraités ont de l'argent dans la caisse gérée par Teachers.

## Le huard à parité avec le dollar américain

Le dollar canadien a brièvement atteint la parité avec le billet vert américain tôt ce matin, pour la première fois depuis juillet 2008.

Il s'est transigé à 1,0001 \$ avant de retraiter par la suite vers 99,92 cents US, selon l'agence financière Bloomberg.

La poussée du prix du baril de pétrole de même que la perspective d'une hausse prochaine des taux d'intérêt au Canada expliquent l'essentiel de l'envolée du huard au cours des derniers mois. Le baril de brut se transige au-delà des 86 \$.

Selon Martin Lefebvre, économiste au Mouvement Desjardins, l'économie américaine montre de nets signes d'amélioration, ce qui laisse présumer que les prix des matières premières (pétrole et métaux de base) vont continuer leur ascension. Le Canada étant un

grand exportateur de ressources naturelles, le huard en tire profit.

De plus, la Banque du Canada s'apprête à augmenter son taux directeur, vraisemblablement en juin ou en juillet. Elle le fera avant la Réserve fédérale américaine, ce qui aura pour effet d'accroître l'écart entre les taux canadien et US, ce qui stimule encore le huard.

### Prix du baril de pétrole

Le Mouvement Desjardins écrit depuis un an que la parité entre les monnaies américaine et canadienne ne sera pas durable avant que le baril de pétrole atteigne les 90 \$ US. « On est tout près maintenant », note M. Lefebvre. Desjardins estime que le huard pourrait toucher 1,04



\$ US l'an prochain.

Selon Yannick Desnoyers, économiste à la Financière Banque Nationale, « le dollar canadien a presque atteint

son sommet ». À son avis, il lui sera plus difficile de progresser davantage, du moins pour le moment, car le billet vert américain se comporte relativement bien par rapport à plusieurs autres monnaies, notamment l'euro.

M. Desnoyers croit que s'il est vrai que la Banque du Canada augmentera sous peu son taux directeur, les taux des obligations canadiennes de deux ans sont déjà à 1,83 %, tout près de la cible de 2 % prévue par les économistes de la FNB. Or, le taux US pour le même terme n'est toujours qu'à 1,13 %.

À son avis, les taux US devraient s'ajuster également à la hausse et combler l'écart avec ceux en cours au Canada, ce qui devrait raffermir le billet vert et ralentir la montée du huard.

Il pense toutefois que si le pétrole s'envole au-delà des 90 \$ US le baril, la devise canadienne pourrait progresser encore.

### Exportations

M. Desnoyers note que cette fois-ci, contrairement à ce qui est arrivé lors des poussées précédentes, l'augmentation de valeur du huard semble avoir un impact limité sur les entreprises exportatrices canadiennes, qui continuent de faire très bonne figure dans la reprise.

La devise canadienne avait atteint un sommet de 1,10 \$ en novembre 2007, lorsque le baril de pétrole se transigeait autour de 100 \$ US pour la première fois de l'histoire.

*Michel Van de Walle*

## FRANCOS 2010

# Un bel équilibre entre l'Europe et le Québec

Les premières annonces n'étaient pas de la frime. Pour leur retour permanent au mois de juin, les FrancoFolies de Montréal offriront un équilibre que l'on n'avait pas vu depuis des lustres entre grands noms d'Europe et du Québec. En fait, jamais les Francos n'auront proposé autant d'artistes de France et d'Europe en 22 ans d'histoire, et ce, sans que le Québec demeure en reste.



Dans L'Astral bondé à craquer sur le coup de 13 heures, lundi, alors que Bernard Adamus nous déliait les oreilles avec deux chansons de son cru, non seulement on prenait connaissance avec un réel plaisir de la programmation complète en salle, mais on réalisait en plus que les premiers spectacles annoncés alignaient les supplémentaires.

Jacques Higelin, Miossec et Gaëtan Roussel, on savait. Mais Jean-Louis Murat sera maintenant présent durant trois soirs à L'Astral, alors que miCkey (3D) s'offrira deux performances au Club Soda. Comme pour Higelin, on parle de groupes ou artistes ayant fait impasse sur le Québec depuis une décennie environ.

En plus, on va se farcir Rachid Taha au Métropolis (attention, incendie !); Raphael pour la première fois en festival au Québec; l'expatriée Diane Tell, qui va venir nous présenter des chansons



Mara Tremblay, Robert Charlebois, Renée Martel et Marc Hervieux sont de la partie.

PHOTO PASCAL RATHÉE

méconnues de Boris Vian; Jeanne Cherhal, tel qu'annoncé en premier par RueFrontenac.com la semaine dernière; Emmanuelle Seigner, tel qu'annoncé en premier par Le Devoir ce week-end; Rose (bonheur!), Agnès Bihl, Kent, lui aussi pas venu depuis dix ans; Mélanie Pain, anciennement de Nouvelle Vague; La Grande Sophie et Diam's.

Du côté du Québec, on savait que Renée Martel et Damien Robitaille étaient de l'affiche, mais Plume s'offre lui aussi une supplémentaire avec ses Mauvais Compagnons.

### Malajube, Lapointe, Vulgaires Machins

Parmi les trucs qu'on a très hâte de voir, le spectacle Cubes Rubiques, de Malajube, une création dont le programmeur en chef, Laurent Saulnier, n'a rien voulu dire, sinon que les boys voulaient conserver l'effet de surprise.

Pierre Lapointe vient conclure sa

tournée Sentiments humains pendant deux soirs, mais amorce la nouvelle version de son spectacle solo, plus près de ce qu'il était en France que lors du Coup de cœur francophone, en novembre. Louise Forestier viendra aussi conclure sa tournée Éphémère, avec El Motor.

Pas mal de « rentrées » au menu: celles de Vulgaires Machins – avec The Sainte Catherines –, de Tricot Machine et de Gaële. Il y a aussi Gilles Valiquette, le retour en forme de Mara Tremblay, celui de Catherine Major après la pause bébé et un spectacle rétrospective de Kevin Parent en mode acoustique.

Le spectacle-concept Toutes les filles (Catherine Durand, Ginette, Amélie Veille, Gaële, Sylvie Paquette, Magnolia), ainsi que ceux de La Boîte à chansons (Claude Calvé, Claude Gauthier, Pierre Létourneau, Jean-Guy Moreau) et des 20 ans du hip-hop (Dubmatique, Muzion, Loco Locass, Taktika, Samian) vont faire plaisir

à des tas d'amateurs de musique qui n'écoutent vraiment pas la même chose...

Dans la catégorie « on a vu, mais on est prêt à y retourner », il y a les spectacles de Robert Charlebois et de Luc De Larochellière. Rayon concepts (bis), le triplé Orange Orange (Québec), Surfing Leons (Belgique) et Sexy Sushi (France), celui de Sébastien Lacombe, Brigitte Saint-Aubin et Monsieur Roux (France) et, le dernier, avec Guillaume D'au, Karine Lagueux et Moran.

Ai-je oublié quelque chose? Oui. Marc Hervieux et ses amis (il n'a pas voulu dire lesquels). Et en cette année 2010 qui célèbre les comédies musicales, il y a Les Misérables – tel qu'applaudis au Capitole de Québec depuis deux ans – et Le Big Bazar, pour de multiples représentations. Bref, allez voir les dates et les salles au [www.francofolies.com](http://www.francofolies.com) et dites-vous que tous les billets sont en vente jeudi, le 8 avril, dès midi.



## Phil Mickelson : « TIGER NE ME DOIT AUCUNE EXCUSE »

PHOTO D'ARCHIVES REUTERS

**AUGUSTA, Géorgie – C'est un Phil Mickelson en grand forme qui a volé la vedette durant la séance d'entrevues, mardi, au club Augusta National.**



**ANDRÉ ROUSSEAU**

rousseaua@ruefrontenac.com

Le double champion connaît un début de campagne pour le moins difficile. Il n'a pu faire mieux que la huitième place à Pebble Beach, mais il se croit parfaitement capable de renverser la vapeur et d'être parmi les meneurs dimanche après-midi.

« J'aurais aimé mieux jouer, spécialement sur la côte du Pacifique, mais mon fer droit m'a laissé tomber à quelques reprises et j'ai commis quelques bévues qui m'ont valu des pénalités », a-t-il déclaré d'entrée de jeu.

« Je demeure cependant optimiste parce que j'ai fait mes preuves à Augusta.

« Si j'ai connu autant de succès ici, c'est parce qu'il est permis de rater un peu la cible avec ses coups de départ. Tu peux toujours te racheter avec un bon coup d'approche ou un coup roulé en plein cœur du trou.

« Mes longs coups de départ me donnent aussi un avantage sur les normales cinq. »

Les chiffres parlent en sa faveur. En 17 participations au Masters, « Lefty » a terminé 12 fois parmi les dix meilleurs, y compris ses victoires en 2004 et 2006. Il a joué 21 rondes dans les 60 et la moyenne de sa carrière est de 71,6.

L'an passé, Mickelson a joué 30 sur le dernier neuf, mais il n'a pu maintenir la cadence et c'est finalement Angel Cabrera qui s'est sauvé avec la victoire après avoir battu Kenny Perry et Chad Campbell en prolongation.

### Sujet sensible

Bien sûr, Mickelson s'attendait à ce qu'on le questionne au sujet de Tiger Woods et de son retour à la compétition. Il a sagement refusé de commenter ses aventures extra-

conjugales, mais il ne s'est pas gêné pour se porter à la défense du numéro un mondial.

« Je pense que Tiger a très bien fait en conférence de presse lundi après-midi et qu'on finira par passer à autre chose, a-t-il dit. Il s'est excusé auprès des autres joueurs de la PGA pour les avoir mis dans une position gênante. En ce qui me concerne, il ne me doit aucune excuse après tout ce qu'il a fait pour le golf durant les 12 dernières années.

« Tiger nous a tous fait profiter de sa notoriété et de ses succès au golf, moi le premier. Il a fait grimper les cotes d'écoute et les bourses. Il ne me doit rien du tout. »

Mickelson est convaincu que Woods nous en mettra plein la vue cette semaine même s'il n'a pas joué un seul tournoi depuis cinq mois.

« En 2008, son genou gauche était en piteux état, mais ça ne l'a pas empêché de gagner l'Open des États-Unis, a-t-il rappelé. Personne ne peut questionner son talent et je m'attends à revoir le même Tiger. Tout le monde est excité par son retour au jeu. Je sais aussi qu'il a hâte de retourner dans le feu de l'action.

« Ceux qui pensent qu'il ne peut pas gagner cette semaine le connaissent mal. Tiger a déjà quatre vestons verts dans sa garde-robe et il aime ce tournoi autant que moi. Il connaît le parcours mieux que quiconque et ça va prendre une solide performance pour le battre. »

### Fred et Ernie

D'autre part, Mickelson applaudit les récents succès du grand Ernie Els, vainqueur à Doral et à Bay Hill. Son retour en force ne peut qu'être bénéfique pour la PGA.

Il pense enfin que Fred Couples peut gagner cette semaine même s'il a atteint le cap de la cinquantaine.

« Il joue mieux que jamais et il frappe encore aussi loin que n'importe qui. Il a également amélioré son jeu sur les verts et il est chez lui à Augusta », a-t-il expliqué.

Jack Nicklaus est le plus vieux joueur à avoir gagné le Masters. Il avait 46 ans quand il a réussi l'exploit, en 1986.

L'an passé, Kenny Perry a failli l'emporter à 48 ans, mais il a commis des bogeys sur les deux derniers trous avant de s'incliner en prolongation.

# Joannie Rochette sur la liste du *Time*

La patineuse artistique québécoise Joannie Rochette figure sur la liste préliminaire des cent personnes les plus influentes de 2010 établie par le magazine *Time*.

La gagnante de la médaille de bronze aux Jeux olympiques de Vancouver a fait vibrer le monde en grim pant sur le podium quelques jours après le décès de sa mère, Thérèse, terrassée par une crise cardiaque.

Rochette figure en 26<sup>e</sup> position, avec plus de 7 000 votes, parmi une liste de 200 candidats dans Internet.

Le magazine indique que Rochette a « galvanisé les audiences du monde par son courage, sa grâce et son calme » lors des Jeux.

Le sondage se veut un avant-goût du septième top 100 annuel du magazine, qui sera dévoilé au mois de mai.

RueFrontenac.com



Joannie Rochette figure parmi les personnes les plus influentes en 2010 selon le magazine *Time*.

PHOTO D'ARCHIVES RUE FRONTENAC

Les esprits s'échauffent chez les Panthers de la Floride

Les Panthers de la Floride sont déjà éliminés des séries éliminatoires et une certaine frustration se fait sentir, de sorte que l'entraînement de mardi a été mouvementé.

L'entraîneur adjoint Mike Kitchen et l'attaquant Nathan Horton ont eu un sérieux différend qui a forcé l'entraîneur en chef Peter DeBoer à les séparer.

Frustré, Horton a fracassé son bâton contre la bande et a quitté la patinoire.

Kitchen n'aurait apparemment pas apprécié que Horton interrompe un exercice qu'il dirigeait avec les défenseurs en zone neutre.

L'entraîneur adjoint entend rencontrer Horton pour régler le problème et... passer à autre chose.

RueFrontenac.com

## Graham James visé par un autre joueur

La station CTV de Calgary allègue qu'un ancien joueur dirigé par Graham James a affirmé qu'il avait été aussi victime d'abus sexuels de la part de l'ancien entraîneur.

Les allégations sont suffisamment sérieuses pour que la police ouvre une enquête.

L'homme, qui réside en Alberta, affirme avoir été agressé par James lorsqu'il jouait en Saskatchewan, dans les années 1990. James a été entraîneur en

chef des Broncos de Swift Current de la WHL de 1986 à 1994.

L'ancien entraîneur a été reconnu coupable d'agression sexuelle sur l'ancien joueur de la LNH Sheldon Kennedy, en 1997. On a ensuite appris que Theoren Fleury avait aussi été victime de James.

Le nom de James est revenu dans l'actualité au cours des derniers jours parce qu'on a récemment appris qu'il avait obtenu son pardon en 2007.

RueFrontenac.com



La caricature du jour

## Spécial de Pâques



À lire sur RueFrontenac.com chaque fin de semaine les chroniques DÉTENTE



# Canadien – À quand le coin du gardien ?

Une chronique de SERGE TOUCHETTE | touchettes@ruefrontenac.com



**Le Canadien, c'est bien connu, entretient soigneusement son glorieux passé.**

Il suffit de parcourir la place du Centenaire pour s'en convaincre, ou de contempler les nombreux chandails suspendus au plafond du Centre Bell.

Des statues de bronze de Maurice Richard, Howie Morenz, Jean Béliveau et Guy Lafleur ainsi que des plaques évoquant les 24 conquêtes de la coupe Stanley de l'équipe sont là pour témoigner des multiples succès de l'organisation.

Maintenant, la question qui tue : la nostalgie, c'est bien beau, mais comment s'y prendre pour illustrer le présent du Canadien ?

Rue Frontenac y va d'une suggestion : le coin du gardien.

Au cours des 20 dernières années, le Canadien, on s'entend, doit la plupart de ses participations aux séries aux exploits de ses gardiens.

On n'a qu'à penser à Patrick Roy, José Théodore, un gagnant du trophée Hart, Cristobal Huet et maintenant Jaroslav Halak, qui pourrait bien être canonisé un jour. Sait-on jamais ?

Sur la place du Centenaire, le Canadien devrait donc ériger la statue d'un gardien anonyme coulé dans le bronze, qui personnifierait tous les gardiens qui, au cours des dernières années, lui ont permis d'accéder aux séries.

Pourquoi ? Pourquoi pas ?

Avant chaque match, donc, les fidèles seraient invités à allumer des lampions aux pieds du gardien. Des lampions, pas un feu de camp, petits farceurs.

À Montréal, le succès du Canadien passe d'abord par ses gardiens. Halak en est une autre preuve.

Dans un tel contexte, le coin du gardien a sûrement sa place.

Je vois la scène d'ici : des centaines de fidèles agenouillés devant le sauveur masqué une heure avant le début du match.

La morale de cette histoire ? Il est pas mal plus facile de trouver un bon gardien qu'un gros scoreur !



PHOTO D'ARCHIVES OLIVIER JEAN

## Un spécialiste de la balle tire-bouchon

Un peu comme les lanceurs de balles-papillons, les lanceurs de la balle tire-bouchon se font de plus en plus rare.

L'un des grands spécialistes de la balle tire-bouchon, Mike Cuellar, s'est éteint, vendredi, à l'âge de 72 ans.

Peu de lanceurs ont maîtrisé la balle tire-bouchon avec autant de succès que le Cubain.

Mike Marshall, qu'on a bien connu à Montréal, a été de ceux-là. Ce tir lui a permis de devenir l'un des meilleurs releveurs de son époque et de gagner le Cy Young en 1974 avec les Dodgers.

Gaucher, Cuellar s'amusait à déculotter les frappeurs. De lui, Earl Weaver, son ancien gérant des Orioles de Baltimore, a déjà dit : « Je lui ai donné plus de chances qu'à ma première femme ! »

Weaver ne l'a jamais regretté. Cuellar a aidé les Orioles à atteindre la série mondiale trois années de suite (1969-1971).

En 1969, il a obtenu le Cy Young avec Denny McLain, des Tigers, et, en 1971, il a été l'un des quatre lanceurs des Orioles à remporter au moins 20 victoires avec Jim Palmer, Dave McNally et Pat Dobson.

Ce n'est pas rien lorsqu'on pense que les Expos, par exemple, ont produit un seul gagnant de 20 matchs (Ross Grimsley) au cours de leur histoire !

Il n'a pas seulement été un grand lanceur, Cuellar. Il a aussi été un artiste.

## Le retour des beaux dimanches

Le retour de Tiger Woods à la compétition, c'est aussi le retour des beaux dimanches. Comme bien

d'autres, je regarde le golf uniquement quand Tiger est dans le coup. Surtout le dimanche, lorsqu'il tire de l'arrière ou qu'il mène par un ou deux coups.

Un athlète, aussi doué soit-il, n'est jamais aussi gros que son sport, dit-on, mais Tiger, lui, se veut une exception. Parlez-en aux réseaux de télé, pour voir.

J'ai suivi la conférence de presse de Tiger, lundi. Il a fait les choses correctement, mais quelles conclusions peut-on tirer d'une simple conférence de presse ? Aucune.

Le vrai combat de Tiger ne fait que commencer. L'homme qui, aux yeux de plusieurs, a déjà marché sur les eaux marchera désormais sur des œufs.

Peut-il gagner le tournoi des Maîtres ?

Sais pas, mais un conseil : ne gagez pas contre lui.